



Pour annoncer la joie de l'Évangile

ORIENTATIONS MISSIONNAIRES
DU DIOCÈSE DE SAINT-DENIS-EN-FRANCE

2015-2020



En ce jour où nous fêtons saint Denis, nous sommes heureux de regarder celui qui, au 3^e siècle, est venu nous annoncer l'Évangile du Christ. Nous lui confions tout particulièrement notre diocèse alors que nous entrons dans l'année jubilaire de son cinquantième anniversaire. Jusqu'au 9 octobre 2016, nous rendrons grâce à Dieu pour ces cinquante années ! Au cœur des changements du monde que nous sommes appelés à accueillir, à déchiffrer, à évangéliser, que Dieu nous guide par son Esprit afin que nous annonçons par nos paroles et nos actes la joie de l'Évangile !

Repères

Depuis cinquante ans et aujourd'hui encore, que de changements ! À l'aube des 50 ans du diocèse nous entendons, encore et toujours, cet appel du Christ à témoigner de son Évangile dans un territoire dont l'originalité peut se décliner en quelques chiffres :



En 50 ans, l'activité économique s'est considérablement modifiée. Aujourd'hui, de grandes entreprises du secteur tertiaire s'implantent sur les anciennes friches industrielles. Les nouveaux emplois ne sont pas forcément adaptés à la population actuelle de notre territoire et le taux de chômage de **18,2 %** demeure le plus important de l'Ile-de-France (Insee, recensement population 2012).



Le développement économique de la Seine-Saint-Denis, en dépit de sa force, notamment dans le secteur tertiaire, ne réduit pas la pauvreté de ce département. Le nombre d'allocataires du revenu de solidarité active est **le plus fort** de l'Île-de-France.



Le département de la Seine-Saint-Denis, avec 236 km², est le **4^e** département le plus petit de France, mais en termes d'habitants, il est le **6^e** de la métropole avec plus d'un million et demi d'habitants.



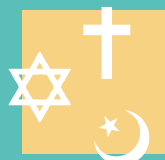
C'est le département le plus jeune de France : **22,4 %** de la population à moins de 15 ans et **43,3 %** moins de 30 ans (Insee 2012).



Tous les dix ans, **50 %** de la population se renouvelle.



Les familles sont des couples avec enfants (**50,1 %**) mais aussi des familles monoparentales (**21,6%**) et des couples sans enfants (**28,3%**) (Insee 2012).



Plus de **130** nationalités s'y côtoient dans une grande diversité culturelle et religieuse.

Ces quelques chiffres ne sont pas des données abstraites. Ils correspondent à une multitude de visages rencontrés et à des chemins de vie marqués par des joies et des tristesses, des inquiétudes et des espérances.

Sommaire

Après avoir consulté diverses instances pastorales, après avoir contemplé tout ce qui a été semé dans nos paroisses et mouvements, mais aussi dans la société depuis 50 ans, je vous propose de poursuivre notre chemin. Pour que ce désir ne reste pas un simple souhait et pour apporter notre réponse aux défis d'aujourd'hui, je vous invite à :



1

Vivre
une proximité
qui ait la saveur
de l'Évangile

Page 7



2

Donner
toute leur place
aux enfants,
aux adolescents
et aux jeunes !

Page 15



3

Être
des serviteurs
de l'unité

Page 23



1

Vivre une proximité qui ait la saveur de l'Évangile

Se faire proche, c'est entrer dans le désir de Dieu de rejoindre tous les hommes pour leur parler et leur partager sa vie. Dieu travaille pour réaliser ce dessein et il veut avoir besoin de notre collaboration. « Se faire proche, c'est pour l'Église une exigence qui découle de ce qu'elle est réellement, dans son lien au Christ : "en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain" (*Lumen Gentium* § 1). Comment témoigner de cette union intime, de cette unité, sans proximité ? » (*Chemins d'avenir pour notre Église* § 3 page 4, octobre 2005).

Nous pouvons également relire l'évangile où Jésus rencontre la Samaritaine (Jean 4, 5-42) et méditer ces quelques mots : « Comme Jésus au puits de Sychar, l'Église

aussi ressent le devoir de s'asseoir aux côtés des hommes et des femmes de notre temps, pour rendre présent le Seigneur dans leur vie, afin qu'ils puissent le rencontrer, car seul son Esprit est l'eau qui donne la vie véritable et éternelle » (Message final du synode sur l'évangélisation, 26 octobre 2012).

Nous sommes enfin conscients que « s'asseoir aux côtés des hommes et des femmes de notre temps », c'est aussi nous laisser évangéliser en accueillant ce qu'ils ont à dire et à donner, car l'Esprit Saint est à l'œuvre en chacun !



1.1

Être le prochain de l'autre

*Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé sur les bandits ?
Le légiste répondit : « C'est celui qui a fait preuve de bonté envers lui. »
Jésus lui dit : « Va et toi aussi, fais de même. »*

Luc 10, 36-37



Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager. La fraternité n'est pas une option, c'est une nécessité. Nous en avons fait l'expérience forte et joyeuse à 12 000, lors du rassemblement Diaconia, de toutes origines et de toutes conditions, représentant des centaines de milliers de chrétiens engagés au service de leurs frères... Ensemble, osons le changement de regard sur les plus fragiles. Abandonnons un regard qui juge et humilie pour un regard qui libère. Nous n'avons pas de prochain clé en main. La proximité se construit chaque jour. Ensemble, osons le changement d'attitude au sein des communautés chrétiennes pour que les pauvres y tiennent toute leur place. Cette conversion passe notamment par un développement des collaborations dans et hors de l'Église (Extrait du message de clôture du rassemblement « Diaconia 2013 »).

Être le prochain de l'autre :

■ *Par une attention quotidienne — à l'école, au travail, dans le quartier... — et non choisie à l'autre, car « nous n'avons pas de prochain clé en main ». Nous ne savons jamais celui ou celle qui, aujourd'hui, sollicitera de notre part une parole, un geste de solidarité.*

■ *Par une présence régulière auprès de ceux qui souffrent de misère matérielle, morale ou spirituelle. Qu'il nous suffise de penser aux aumôneries de prisons, d'hôpitaux, de maisons de retraite mais aussi à*

l'engagement des chrétiens dans une multitude d'associations caritatives et sociales, qu'elles soient ou non confessionnelles.

■ *Par un engagement (politique, associatif, syndical...) au service du Bien commun pour construire un monde plus juste et plus fraternel où chacun trouvera « l'ensemble des conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée » (Compendium de la doctrine sociale de l'Église § 164).*

■ *Par les moyens de communication, anciens et nouveaux, en sachant qu'ils ne remplaceront jamais la rencontre personnelle.*

■ *Par des liturgies qui font place à tous et qui ouvrent au partage solidaire.*

1.2

Une proximité qui nous permette de découvrir la présence de Dieu au cœur de nos villes



Nous avons besoin de reconnaître la ville à partir d'un regard contemplatif, c'est-à-dire un regard de foi qui découvre ce Dieu qui habite dans ses maisons, dans ses rues, sur ses places... Dieu vit parmi les citoyens qui promeuvent la solidarité, la fraternité, le désir du bien, de vérité, de justice. Cette présence ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée (La joie de l'Évangile § 71, pape François).

Découvrir la présence de Dieu au cœur de nos villes :

■ *Que les rencontres des Équipes d'animation paroissiale ou des Équipes pastorale débutent en posant sur la ville un regard contemplatif.*

■ *Que les chrétiens qui assument des responsabilités politiques et/ou associatives témoignent de leur découverte de Dieu au cœur de nos villes.*

■ *Que les personnes consacrées et les diacres nous aident à découvrir les signes du Royaume de Dieu ici et maintenant.*

■ *Que les mouvements d'Action catholique, riches de leur histoire et de leur expérience en ce domaine, nous entraînent sur les chemins de la contemplation et du discernement.*

■ *Que cette contemplation et ce discernement nous entraînent sur les chemins de la conversion. Conversion du regard, des mentalités, des comportements...*

1.3

Multiplier les communautés ecclésiales de proximité



Une communauté ecclésiale de base, c'est quelques chrétiens qui se retrouvent régulièrement pour prier, partager ce qu'ils vivent, écouter l'Évangile et son appel à la conversion (Cf. *Chemins d'avenir pour notre Église* § 18). Une équipe d'action catholique, un groupe de prière ou de partage autour de la Bible, une Équipe Notre-Dame,

les cellules paroissiales d'évangélisation... sont des communautés ecclésiales de base. Elles permettent aux chrétiens de sortir de leur isolement, d'approfondir leur foi et d'être missionnaires en se faisant invitants.

Aujourd'hui, nous entendons le désir de nombreux chrétiens de se retrouver sur un même espace géographique (quartier, cité) afin d'éviter de longs déplacements et être ainsi présence d'Église en un lieu déterminé. Les communautés ecclésiales de proximité, que nous nous proposons d'appeler « communautés de quartier », veulent répondre à cette attente. Ces communautés seront ouvertes à tous ceux qui, en recherche, souhaitent découvrir de l'intérieur la foi chrétienne. Il nous est bon de relire ces passages de *Chemins d'avenir pour notre Église* :

■ *Proposer des rencontres non seulement à ceux qui viennent nous trouver mais aussi à ceux que nous ne verrons pas si nous n'allons pas nous-mêmes à leur rencontre. Beaucoup sont heureux d'être invités, de partager ce qu'ils vivent, d'entendre la parole de Dieu... (§ 17).*

■ *Les participants à de telles rencontres ne sont pas seulement des chrétiens plus ou moins actifs dans la vie de l'Église mais aussi des personnes aux marges de l'Église, en recherche par rapport à la foi, ou se disant non croyantes mais intéressées par ce genre de rencontres (§ 19).*

■ *Ces communautés de quartier demeureront toujours unies à la communauté paroissiale sans pour autant vouloir que tous participent d'emblée au rassemblement dominical afin de respecter le cheminement de chacun. Les prêtres, en tant que ministres de la communion, veilleront tout particulièrement à ce lien.*

Inscrire la proximité dans nos décisions pastorales



La tentation de la centralisation peut nous guetter. Là où les prêtres résideraient, là se déroulerait l'ensemble des activités pastorales. C'est la tentation du centralisme au détriment des périphéries.

Prenons le temps de réfléchir nos choix pastoraux au regard de l'évangélisation :

■ *Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile (La joie de l'Évangile § 20, pape François).*

■ *Les lieux où nous proposons la catéchèse, les permanences d'accueil, les temps forts paroissiaux, les célébrations ne sont pas neutres en termes d'évangélisation. Prenons le temps de discerner, de repérer les attentes et d'entendre les appels !*





2 Donner toute leur place aux enfants, aux adolescents et aux jeunes

Au regard de la pastorale, il nous paraît inadapté d'englober les enfants, les adolescents et les jeunes sous le terme générique « les jeunes dans l'Église ». La pédagogie de la foi veut tenir compte de ces différents moments de la vie même s'il est difficile de les déterminer précisément dans le temps. Toutefois, afin de donner quelques repères, nous pourrions considérer :

- Que l'enfance s'achève vers 10/11 ans.
- Que l'adolescence ne se prolonge pas au-delà de 17/18 ans.
- Que l'on demeure « jeune » au regard des propositions pastorales jusqu'à... 30 ans !

Nous croyons qu'il est nécessaire de donner toute leur place aux enfants, aux adolescents et aux jeunes, non seulement parce qu'ils seraient l'Église de demain, mais aussi parce qu'ils sont celle d'aujourd'hui. Dès maintenant, lorsque nous savons les écouter et leur laisser la place qui leur convient, ils contribuent à la vitalité et au dynamisme de ce Corps qu'est l'Église.



2.1

Les enfants

Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le Royaume de Dieu est à ceux qui sont comme eux. En vérité je vous le déclare, qui n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas.

Marc 10, 14-15



L'enfance est un moment favorable pour la transmission de la foi. Pour que la foi soit transmise, nous proposons :

- De développer l'éveil à la foi des tout-petits, dès l'âge de deux/trois ans en proposant aux enfants et à leurs parents des temps de rencontre et de célébration.

- D'encourager la prière familiale, en respectant la diversité des familles et découvrir, dès le plus jeune âge, que toute vraie prière en nous tournant vers Dieu nous tourne également les uns vers les autres et crée ainsi du lien entre tous.

- De leur faire entendre et découvrir la parole de Dieu comme une Parole de vie.

- De favoriser une catéchèse inter-générationnelle au cours de laquelle enfants et parents grandissent ensemble dans la foi.

- De leur faire découvrir la beauté et le sens de la liturgie.

- De proposer aux enfants, filles et garçons, d'être servants d'autel.

- De faire connaître les mouvements qui existent sur notre diocèse : l'Action catholique des enfants, le scoutisme, le Mouvement eucharistique des jeunes.

- De solliciter les parents pour accompagner leurs enfants vers les sacrements (baptême et eucharistie) et ponctuellement, pour participer aux activités proposées (témoignages, sorties catéchétiques, rassemblements, ateliers faisant appel à leurs talents...).

- D'être à l'écoute de ce que enfants et parents découvrent dans un monde pluri-religieux et des questions que cela leur posent.

2.2

Les adolescents



Cette période de la vie, parfois réputée difficile pour les jeunes mais aussi pour ceux qui les accompagnent, est souvent le moment de l'appropriation de la foi transmise pendant l'enfance. Parce qu'il s'agit de l'âge des remises en question et des contestations, il demeure fondamental de progresser dans la connaissance de la foi et de comprendre la spécificité de celle-ci au regard des autres religions.

Pour que les adolescents grandissent dans leur foi et rencontrent le Christ, nous proposons :

- Les aumôneries paroissiales destinées aux collégiens et lycéens.

- Les mouvements : ils sont lieux d'apprentissage, dans une belle complémentarité, de la responsabilité et de la conduite de projets à la lumière de l'Évangile. Ils sont une chance pour que les adolescents deviennent acteurs de leur vie en découvrant leurs talents et charismes.

- Une pastorale de la confirmation qui aide les adolescents à s'approprier la foi reçue durant leur enfance et qui les motive à prendre une place dans l'Église.

- La participation aux « Frats » de Jambville et de Lourdes mais aussi aux rassemblements diocésains et inter-diocésains spécifiques à leur âge (Journée de l'enfance missionnaire à Lisieux...) qui leur font découvrir qu'ils ne sont pas seuls !...

Le titre d'aumônerie recouvre des réali-tés assez souples. Beaucoup de paroisses ont réussi à rassembler les adolescents en « aumônerie » après la catéchèse du primaire. Ce lieu d'Église où les col-légiens, puis des lycéens apprennent à s'écouter mutuellement et à s'exprimer en se confrontant à des adultes, n'a pas pour seule finalité de préparer le Frat de Jambville ou de Lourdes ou, plus tardi-vement la confirmation... une aumônerie a pour but de faire grandir la conscience d'être chrétiens ensemble » (*Jeunes dans l'Église, horizon 2015*, page 12).

2.3

Les jeunes



Les jeunes nous appellent à réveiller et à faire grandir l'es-pérance, parce qu'ils portent en eux les nouvelles tendances de l'humanité et nous ouvrent à l'avenir, de sorte que nous ne restions pas ancrés dans la nos-talgie des structures et des habi-tudes qui ne sont plus porteuses de vie dans le monde actuel. » (*La joie de l'Évangile* § 108)

Nous proposons :

- *Un engagement dans les mou-vements, lieux d'affermissement et d'affirmation de la foi.*
- *La découverte de l'Église locale en y prenant des responsabilités et en ayant le droit d'innover et... de se tromper.*
- *La découverte de l'Église dans sa dimension universelle, notamment en participant aux Journées mon-diales de la jeunesse (JMJ).*
- *Une formation qui leur permette de devenir des familiers de la parole de Dieu et de témoigner de leur foi dans un monde aux multiples croyances.*

■ *« L'année Saul » qui propose pen-dant un an aux jeunes, étudiants ou professionnels, des temps de par-tage, de formation, de célébrations et de retraite afin de discerner ce que Dieu attend d'eux.*

■ *Des temps spirituels en lien avec des expériences solidaires (Secours catholique, alphabétisation, Hospita-lité diocésaine à Lourdes...).*

2.4

L'Enseignement catholique



Nous savons combien les missions pédagogique, éducative et pasto-rale sont des moyens essentiels pour aider chaque jeune à devenir progressivement une personne à l'image du Christ, toujours davan-tage ouverte à la relation à Dieu, au monde, aux autres et à lui-même, un être avec et pour les autres.

Dans notre diocèse, l'Enseignement catholique rejoint près de 25 000 enfants, adolescents et jeunes. Il y donc là un espace, et parfois c'est le seul, de rencontre privilégié des jeunes scolarisés et de leur famille avec l'Église catholique. Comment ne pas se réjouir que nombre d'entre eux puissent y rencontrer le Christ ou y reprendre avec Lui le chemin un moment interrompu !

Tout au long de son histoire, l'Église a forgé des manières de faire pour favoriser le dialogue pluriculturel. Aujourd'hui encore, dans le contexte multiculturel et interreligieux de notre diocèse, l'Enseignement catholique doit mettre cette expé-rience au service de notre société dans l'accueil et l'éducation des jeunes qui lui sont confiés, tout en proposant le message évangélique.

Nous proposons :

■ *De développer le lien des établissements catholiques avec les paroisses.*

■ *De relayer auprès des élèves de l'Enseignement catholique les propositions du Pôle jeunes.*

Une école catholique est une communauté éducative qui rassemble toutes les personnes concourant à la vie de l'établissement, dans la diversité des fonctions et des âges. Elle se constitue autour d'un chef d'établissement qui reçoit mission de l'Église. Il lui revient d'en assurer l'unité, en donnant à chaque membre de la communauté éducative la possibilité d'exprimer ses talents au service de tous. Il lui revient aussi de veiller à ce que la foi catholique soit proposée à tous et à ce que les chrétiens de la communauté éducative, enfants, jeunes ou adultes, puissent partager leur foi, la célébrer et l'annoncer.

(Statut de l'Enseignement catholique en France, article 32, 1^{er} juin 2013)

main, qu'on leur apprenne à croire en eux. Cela passe par l'accompagnement scolaire, par des activités qui aident les jeunes à découvrir leurs talents artistiques, sportifs, sociaux et à découvrir l'autre.

Individuellement ou collectivement :

■ *Les chrétiens sont appelés à manifester cette attention aux enfants, adolescents et jeunes en difficulté pour que l'espérance naisse ou renaisse !*

2.5

L'accompagnement des enfants, adolescents et jeunes en difficulté



Beaucoup d'enfants vivent dès leur plus jeune âge dans un environnement précaire ou sont confrontés à la violence sous toutes ses formes.

Il est important que les chrétiens puissent témoigner auprès d'eux, par leurs actes, de l'amour de Dieu. Pour que ces enfants puissent découvrir Dieu, ils ont besoin qu'on les sorte de la logique de l'échec et de la violence, qu'on leur tende la



3



Être des serviteurs de l'unité

Dans une société de l'affrontement, de la cohabitation difficile entre des cultures différentes, du mépris des plus faibles, des inégalités, nous sommes appelés à offrir un modèle concret de communauté qui, à travers la reconnaissance de la dignité de chaque personne et du partage du don dont chacun est porteur, permette de vivre des relations fraternelles.

(Pape François, lettre apostolique aux consacrés du 13 octobre 2014).



3.1

La famille, école de communion



*Garde-les
en ton nom
que tu m'as donné,
pour qu'ils soient
un comme nous
sommes un.*

Jean 17, 11b

La famille, avec ses ombres et ses lumières, est aujourd'hui une réalité complexe. Cependant, elle demeure « école de la communion » car elle est le lieu où s'établit une relation entre le « je » et le « tu ». Elle est aussi le lieu où l'on apprend à connaître l'amour et la fidélité du Seigneur. Au fil des années, elle est également, pour les enfants et leurs parents, le lieu d'apprentissage des responsabilités sociales et de la solidarité.

■ *Que chaque famille, dans sa particularité, soit écoutée et accueillie dans nos paroisses, même quand les enfants « font du bruit ». Que les familles témoignent de leur joie !*

■ *Que l'on ait à cœur de célébrer, comme cela se fait déjà en beaucoup de paroisses, les anniversaires de mariage.*

Tout en attachant beaucoup de soins à la préparation au mariage, nous souhaitons la poursuivre par l'accompagnement des premières années de la vie conjugale en proposant aux jeunes couples des espaces de rencontres et de convivialité. En ce domaine, les mouvements de spiritualité conjugale, tels les Équipes Notre-Dame, peuvent être d'une aide précieuse. Les mouvements d'action catholique peuvent aussi apporter aux couples une spiritualité du discernement et de la conversion permettant une plus grande ouverture au monde.

■ *Ayons à cœur de prendre soin des familles blessées : qu'elles puissent compter sur l'aide et le soutien de*

l'Église. Que les familles en deuil ou les personnes seules puissent compter sur la présence des communautés.

■ *Que chaque famille soit « d'abord écoutée avec respect et avec amour, en nous faisant compagnons de route comme le Christ le fit avec les disciples sur le chemin d'Emmaüs... Que tous apprennent toujours à ôter leurs sandales devant la terre sacrée de l'autre (Cf. Exode 3, 5). Nous devons donner à notre chemin le rythme salutaire de la proximité, avec un regard respectueux et plein de compassion mais qui en même temps guérit, libère et encourage à mûrir dans la vie chrétienne » (Lineamenta du synode sur la famille N° 46).*

3.2

Au sein de nos communautés, favoriser la rencontre des cultures



La diversité culturelle est présente dans nos communautés ecclésiales (paroisses et mouvements) où se côtoient des chrétiens originaires d'Afrique, d'Asie, d'Amérique et d'Europe. Nous ne pouvons nous contenter de paroles incantatoires qui affirmeraient que le différence est une chance : nous devons le signifier !

■ *Pour cela prenons le temps de raconter et d'écouter « nos histoires » afin de mieux nous connaître.*

■ *Prenons le temps de la rencontre afin de comprendre nos différentes cultures, les gestes, les paroles, les rites par lesquels chacun souhaite exprimer ses sentiments et sa foi !*

■ *Nous voulons vivre une unité qui ne soit pas uniformité mais une unité qui soit riche de nos différences. Une unité qui trouve sa source dans le sacrement de l'eucharistie qui, chaque dimanche, nous rassemble et nous unit au-delà de nos différences !*

■ *Favorisons l'expression de cette diversité dans toutes les instances de l'Église et à tous les niveaux de responsabilité.*

3.3

L'œcuménisme et l'interreligieux



Dans le diocèse se côtoient des chrétiens qui appartiennent à différentes Églises chrétiennes (protestants, orthodoxes, évangéliques, anglicans), des croyants d'autres religions non chrétiennes (juifs, musulmans) et de traditions diverses (bouddhistes, sikhs...).

Dans un contexte parfois difficile, et en respectant la nature spécifique des relations avec chacun :

■ *Nous voulons poursuivre avec confiance le chemin de la rencontre et du dialogue, au service de la paix.*

3.4

Le monde du travail, lieu de rencontres



Dans notre diocèse où de nombreuses sociétés installent ou regroupent leurs activités, le monde du travail, malgré la précarité et le chômage, notamment celui des jeunes, reste un lieu de rencontres d'une grande diversité.

Pour favoriser des échanges entre ceux qui travaillent dans notre département sans nécessairement y habiter :

■ *À l'initiative des mouvements ou d'autres groupes seront proposés des temps de partage dans des espaces situés à proximité des lieux de travail. L'éclairage de l'Écriture et de la doctrine sociale de l'Église permettra à ces personnes de progresser ensemble dans la foi.*

3.5

Osons appeler des serveurs de la communion



Depuis huit ans, aucun prêtre n'a été ordonné pour notre diocèse. Au regard de la vitalité de notre Église diocésaine, du nombre de laïcs qui se forment pour nourrir leur foi, en témoigner et exercer des

responsabilités sociétales et ecclésiastiques, cela demeure étonnant !

Nous osons appeler des laïcs à prendre des responsabilités, mais :

■ *Osons-nous appeler des hommes au ministère diaconal ?*

■ *Osons-nous appeler des jeunes hommes et femmes à s'engager à la suite du Christ en répondant à son appel à devenir prêtre, religieux, religieuse, moine ou moniale ?*

■ *Que les prêtres, religieux, religieuses, laïcs consacrés de notre diocèse n'hésitent pas à partager l'histoire de leur vocation auprès des jeunes et moins jeunes qui, souvent, sont en attente de leur témoignage !*

Les vocations sont l'affaire de toute l'Église, alors « Osons appeler » ! Osons appeler des serviteurs de communion :

■ *Des baptisés qui œuvrent pour l'unité du genre humain.*

■ *Des religieux et religieuses appelés par le pape François à être « experts en communion ».*

■ *Des prêtres qui rassemblent au nom du Christ et qui sont au service de la fondation et de la croissance des communautés chrétiennes en annonçant la Parole et en célébrant les sacrements.*



Sortir pour semer !

Ces orientations missionnaires sont plurielles. Comment pourrait-il en être autrement si vraiment nous voulons prendre en compte la diversité de ce monde que nous sommes appelés à accueillir, aimer, déchiffrer, évangéliser ?



Dans un monde interdépendant et complexe, marqué par l'individualisme mais aussi par la recherche éperdue d'une espérance qui donne sens à la vie, l'annonce de l'Évangile doit s'inscrire dans une diversité de propositions et d'actions sous peine de ne rejoindre qu'une infime partie des hommes et des femmes de ce temps. La diversité des propositions ici formulées veut apporter une réponse à ce défi qui nous est aujourd'hui lancé : annoncer la joie de l'Évangile !

Pour diverses que soient ces propositions, nous ne pouvons les penser à la manière de bocaux qui seraient bien alignés sur une étagère mais dont les contenus seraient irrémédiablement séparés. Bien au contraire, avec la grâce de Dieu et la force de l'Esprit, elles ne cessent de se croiser et même de se féconder dans nos paroisses et mouvements. De cela témoignent les nombreux catéchumènes, qui, chaque année, demandent à recevoir le sacrement du baptême et de la confirmation. De cela témoignent également ceux qui reviennent vers le Christ après plusieurs années d'éloignement et que l'on appelle « les recommençants » !

Durant les cinq années à venir, nous prendrons le temps de mettre en œuvre ces orientations missionnaires tout en développant ce qui existe déjà.

Nous voulons vivre ces années en faisant nôtres ces paroles de l'apôtre Paul : « Soyez toujours dans la joie, priez sans cesse, rendez grâce en toute circonstance, car c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les paroles des

prophètes ; examinez tout avec discernement : retenez ce qui est bon ; tenez-vous à l'écart de toute espèce de mal » (1^{ère} épître aux Thessaloniens 5, 16-22).

Nous voulons vivre ces années patiemment et avec persévérance mais aussi avec la recherche d'une efficacité dans les moyens déployés.

■ Pour cela, les services diocésains sont appelés, chacun dans leur domaine mais aussi dans une étroite collaboration, à produire ou faire connaître les « outils » nécessaires qui seront proposés chaque année.

■ Pour cela, les Équipes pastorales, les Équipes d'animation paroissiale, les mouvements, sont appelés à se retrouver pour partager leurs initiatives et propositions.

Dans l'Évangile, le Christ nous propose la parabole du semeur qui sort de chez lui pour semer (Cf. Luc 8,4-8). Chacun sait que c'est le Christ lui-même qui sort pour semer le bon grain qu'est la parole de Dieu. Aujourd'hui encore, à la suite de saint Denis et de tant d'autres, nous entendons cet appel à sortir avec le Christ, à nous risquer aux périphéries géographiques et existentielles pour y vivre et y annoncer une parole d'espérance, de vie et de miséricorde ! Nous sommes appelés à annoncer la joie de l'Évangile par nos paroles et nos actes afin que le monde s'ouvre à Dieu ! Que ces orientations missionnaires nous aident à emprunter ce chemin !

† Pascal Delannoy

Evêque de Saint-Denis-en-France
Le 9 octobre 2015, fête de saint Denis.

Textes de référence du diocèse de Saint-Denis- en-France, de 1966 à aujourd'hui

- **Orientations diocésaines**
Mgr Le Cordier, octobre 1972

- « **Vivre et annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ** »
Mgr Deroubaix, octobre 1993

- « **L'Évangile dans la ville** »,
texte d'orientation du synode
Mgr de Berranger, octobre 2000

- « **Chemins d'avenir pour notre Église** »
Mgr de Berranger, octobre 2005

- « **Jeunes dans l'Église – horizon 2015** »
Mgr de Berranger, juin 2006

- « **Le sacrement de confirmation - horizon 2015** »
Mgr de Berranger, décembre 2006

- « **Orientations diocésaines pour la catéchèse** »
Mgr de Berranger, octobre 2008

- « **Transmettre la joie de la foi !** »,
Lettre pastorale
Mgr Delannoy, octobre 2013

- « **Annoncer la joie de l'Évangile !** »,
Orientations missionnaires 2015-2020
Mgr Delannoy, octobre 2015

**Les défis existent pour être relevés.
Soyons réalistes, mais sans perdre la joie,
l'audace et le dévouement plein d'espérance !
Ne nous laissons pas voler la force missionnaire !**

La joie de l'Évangile, § 109, pape François

